

de l'est de l'Ontario une vingtaine de pommiers sauvages à partir desquels il mit au point la fameuse pomme McIntosh, qui représente aujourd'hui près de la moitié de la production canadienne de pommes.

Exploitation forestière

Depuis l'époque des grandes draves du XIX^e siècle, l'Ontario est restée, avec le Québec et la Colombie-Britannique, l'un des principaux producteurs forestiers du pays. Elle exporte aujourd'hui plus de 20 p. cent du papier canadien et 20 p. cent de tout le bois ouvré. Quatre-vingt dix pour cent des terres boisées de l'Ontario (68 millions d'hectares) appartiennent au gouvernement provincial et sont administrées par lui, mais la plus grande partie du bois debout est coupée et transformée par des entreprises privées détentrices de permis d'exploitation.

Toute entreprise qui tire ses revenus des terres à bois de la Couronne ne doit pas dépasser le seuil de «rendement soutenu» du secteur qu'elle exploite, c'est-à-dire qu'elle ne peut couper chaque année plus de bois que la forêt n'en peut produire. Elle doit aussi payer des droits de coupe sur sa production, ainsi qu'un droit annuel destiné à la protection et à la gestion des forêts.

En valeur marchande, le papier journal vient au premier rang des produits forestiers de l'Ontario, qui fournit à elle seule le quart de la

production canadienne. La plus grande partie est exportée aux États-Unis. L'Ontario compte plus de 800 usines à bois et l'industrie de la transformation des produits forestiers emploie approximativement 80 000 personnes.

Pêches

Par rapport à celle des provinces côtières, la pêche commerciale est plutôt modeste en Ontario. On la pratique surtout sur le lac Érié, le plus chaud et le moins profond des Grands lacs, qui fournit 90 p. cent de toute la production halieutique. À l'intérieur des terres, principalement au nord-ouest, plus de 350 lacs plus petits font aussi l'objet d'une exploitation commerciale. L'Ontario compte environ 5 000 pêcheurs et 900 autres travailleurs œuvrant dans les industries connexes de la transformation et de la manutention.

Les espèces pêchées comprennent la perchaude, l'éperlan, le corégone, le brochet d'Amérique, le brochet maillé, la truite de lac, le hareng, le chevesne et la brème. La pêche commerciale ontarienne injecte 25 millions de dollars dans l'économie canadienne. La pêche sportive est aussi largement pratiquée sur les lacs et les cours d'eau de la province, qui couvrent en tout une superficie d'à peu près 177 000 km².